AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : (38) 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 24 — MERCREDI 28 JUILLET 1982

PYRALE — MAIS

De nombreuses chenilles ayant pénétré dans les tiges ou à la base des épis

IL EST MAINTENANT TROP TARD POUR INTERVENIR CONTRE LA PYRALE

dans la majorité des situations.

Un traitement de rattrapage, dans les parcelles où l'on dénombre au moins 30 à 40 % des plantes avec des perforations ou des panicules cassés, peut être encore envisagé dans les cultures, à bonnes espérances de rendement, du Nord du département d'Eure-et-Loir.

En raison des températures moyennes particulièrement élevées du mois de Juillet, il est possible de prévoir dès maintenant un deuxième vol plus précoce et plus abondant qu'à l'accoutumée. Des informations seront données à ce sujet dans les prochains bulletins techniques.

PUCERONS

A l'exception de parcelles où une intervention avec un pyréthrinoïde liquide a été réalisée pour lutter contre la pyrale, les pucerons ont pratiquement disparu des cultures de maïs sous l'action combinée des insectes utiles et dans les zones abondamment arrosées, de maladies.

EFFETS DE LA SECHERESSE

Dans les terres légères, en l'absence d'eau, la sécheresse peut être à l'origine de dessèchements internervaires du feuillage notamment sur les troisièmes et quatrièmes feuilles en partant du sommet des plantes. Dans d'autres situations, l'extrémité des feuilles peut rougir ou jaunir. En l'absence d'irrigation, il n'est pas possible de remédier à cette situation.

GRILLURE DU FEUILLAGE — TOURNESOL

En champagne berrichonne sur les affleurements calcaires et dans les parcelles n'ayant pu bénéficier d'une bonne préparation du sol avec un tassement excessif en surface, les grillures du feuillage sont nombreuses. Les feuilles sont gaufrées et nécrosées par larges plaques mais les nervures restent vertes. Dans quelques cas, il est également noté des chutes de capitules.

Le principal responsable de ces accidents semble être la sécheresse. Des symptômes semblables sont notés depuis deux ans dans le Sud-Ouest. Des carences indirectes en bore ont parfois été mises en évidence. Des prélèvements ont été réalisés dans notre région et des analyses sont en cours.

../..

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN

OIDIUM / BETTERAVES SUCRIERES

Les premières manifestations de la maladie sont apparues dans quelques champs de betteraves. Dans ces cultures, il est nécessaire d'intervenir dès que les premiers symptômes sont visibles avec du soufre micronisé à raison de 6400 grammes de matière active par hectare (Thiovit microbilles, Microthiol spécial ou Blédor 3). Si le développement de la maladie se poursuit, une nouvelle application peut être utile deux à trois semaines après la première. Il est donc conseillé aux agriculteurs de surveiller leurs champs de betteraves et d'intervenir le cas échéant.

NOCTUELLES

Les dégâts de la première génération sont terminés mais des papillons sont à nouveau capturés dans le réseau de piégeage depuis quelques jours. Surveiller les cultures pour intervenir dès l'apparition des jeunes chenilles de deuxième génération. Un traitement se justifie dès que l'on observe 2 à 3 chenilles par plante ou lorsque quelques betteraves sont complètement déchiquetées.

Pour lutter contre ces ravageurs il est possible d'intervenir avec de l'ACEPHATE (Orthene 50) du CHLORFENVINPHOS (Birlane CE 40), du TRICHLORFON (Dipterex) ou de la DELTAMETHRINE (Decis) à raison, respectivement, de 750, 500, 1000 et 7,5 g de matière active par hectare.

JAUNISSE

Dans les cultures mal protégées contre les pucerons il est possible de noter depuis une à deux semaines des ronds de jaunisse. Il est maintenant trop tard pour intervenir.

MILDIOU / POMMES DE TERRE

Dans les cultures non destinées à un prochain arrachage, poursuivre la protection en tenant compte de la pluviométrie et des apports d'eau dans les parcelles irriguées. En l'absence de lessivage, les fongicides de contact, actuellement à préférer, assurent une protection d'environ deux semaines.

En présence de mildiou et si la croissance des tubercules est terminée il est préférable de défaner.

/ TOUTES CULTURES /

Après les récoltes du colza et des céréales réaliser dès que possible un déchaumage qui favorisera la levée des repousses, des adventices et la destruction des résidus de récolte lors des prochaines pluies.

* * ** * *